

# APERÇU DE LA SURVIE DES CÉRÉALES D'AUTOMNE AU QUÉBEC

## SAISON 2021-22

Michel McElroy (CÉROM) et Yves Dion (MAPAQ)

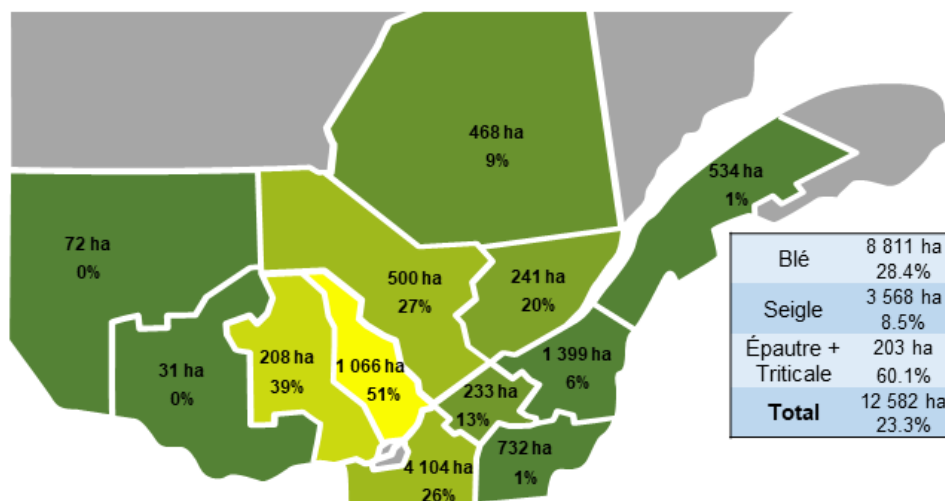
29 août 2022

### APERÇU GÉNÉRAL DE LA SAISON

À bien des égards, la saison 2021-22 a été très favorable aux céréales d'automne. Les températures automnales exceptionnellement chaudes causées par le phénomène La Niña dans le Pacifique ont permis au blé et au seigle de bénéficier d'une période de croissance plus longue que la moyenne avant l'arrivée du gel. Selon Environnement Canada, dans plupart des régions de la province, les températures moyennes quotidiennes de l'automne 2021 n'ont pas été systématiquement inférieures à zéro avant le 20 novembre, comparé à 2020 (25 octobre) et 2019 (6 novembre). Bien qu'une grande partie du sud du Québec ait connu des températures chaudes au début de février, elles n'ont généralement pas été suffisantes pour éliminer la couverture de neige ou former de la glace au niveau du sol. Dans l'ensemble, les céréales d'automne ont largement eu les conditions favorables pour leur développement et l'accumulation de réserves utiles à leur passage à l'hiver. Aussi, la saison froide 2021-2022 et le printemps n'ont pas présenté des conditions particulièrement dommageables à la survie des cultures.

### REPORTAGES DE LA FINANCIÈRE AGRICOLE DU QUÉBEC

Selon les données reçues de la Financière agricole du Québec, environ le quart (23,3 %) des hectaresensemencés en céréales d'automne à l'automne 2021 ont subi des dommages au cours de l'hiver (à noter qu'il ne s'agit pas du taux de survie en soi, mais simplement de la proportion d'hectares ayant subi des dommages suffisamment importants pour faire l'objet d'une réclamation). Les dommages les plus importants ont été signalés dans Lanaudière et les Laurentides, et les moins importants dans les régions périphériques, bien que les surfaces y soient beaucoup moins importantes dans le dernier.



Dans l'ensemble, le seigle semble être l'espèce la moins endommagée par l'hiver, suivi du blé et de l'épeautre (le triticale n'a été semé que sur 10 hectares). Bien que ces tendances correspondent aux connaissances actuelles sur la résistance à l'hiver de ces espèces, il faut noter que l'épeautre signalé été semé exclusivement dans Lanaudière et dans les Laurentides, où les pires dommages ont été observés.

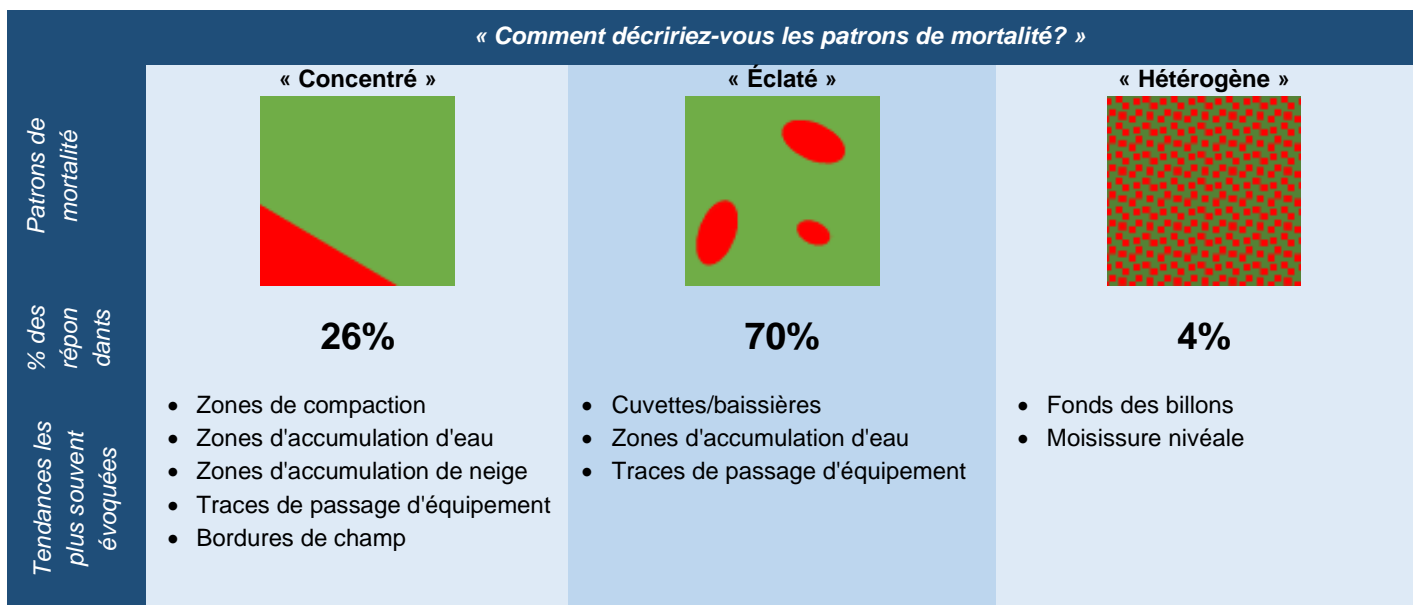
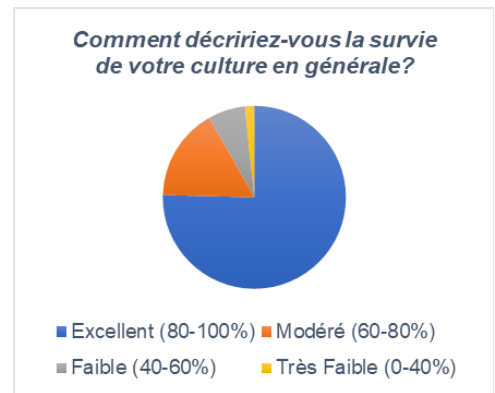
### FAITS SAILLANTS DE L'ENQUÊTE DU CÉROM

L'enquête du CÉROM a été diffusé en mai 2022 et son objectif à ce moment était de sonder les niveaux de survie et de recueillir des informations qui pourraient expliquer la survie à l'hiver. Nous avons reçu 61 réponses à notre enquête, représentant 2 100 ha de céréales d'automne à travers la province. La plupart des réponses proviennent de producteurs de la Montérégie (50,8 %), suivis de ceux du Centre-du-Québec (12,7 %), de Chaudière-Appalaches (9,5 %) et de la Mauricie (9,5 %).

La majorité des répondants ont fait état d'une excellente survie de leur culture, et seuls 8,2% des répondants l'ont qualifié de "faible" ou "très faible". Trois quarts des répondants ont noté que le taux de survie était aussi bon ou meilleur que celui des années précédentes et 64% ont déclaré qu'ils conserveraient le champ dans son état actuel – seuls 4,8 % des répondants ont déclaré qu'ils détruiraient une partie de leur champ et/ou détruiraient la culture d'automne dans son intégralité.

Les répondants qui ont rapporté une faible ou très faible survie étaient répartis dans diverses régions. Parmi les facteurs recueillis, ni les conditions topographiques, les types de sol et les pratiques agronomiques ne peuvent expliquer des tendances claires en lien avec le niveau de survie à l'hiver.

Parmi ceux qui ont observé des dommages (82% des répondants), la grande majorité les a décrits comme étant "éclatés" (c'est-à-dire une distribution inégale de zones mortes), tandis qu'un quart les a décrits comme étant "concentrés" (limités à une partie circonscrite de leur champ), et seulement une minorité comme étant hétérogènes (répartis uniformément dans tout le champ). Malgré ces différentes répartitions, les commentaires ont fait ressortir quelques thèmes récurrents communs : des zones de compaction ou de mauvais drainage, que ce soit à cause de la topographie, de l'utilisation de la machinerie ou du travail du sol.



#### REMARQUES POUR LES PROCHAIN SEMIS

La saison 2021-22 a été très favorable au blé d'automne, mais même dans les meilleures conditions, des pertes peuvent survenir. Dans une culture où les marges peuvent être serrées, même de petites zones présentant une forte mortalité des plants peuvent entraîner plus de travail pour réensemencer ou gérer autrement les zones mortes, ce qui affecte la rentabilité. Comme le démontrent les réponses de l'enquête de cette année, les patrons de mortalité étaient souvent liés à la compaction du sol ainsi qu'à l'accumulation d'eau. Lors de la planification des semis de blé cet automne, il peut être utile de garder à l'esprit les zones connues de compaction du sol et d'envisager des stratégies pour minimiser les passages de machines en automne et en hiver.

À ce jour, les météorologues prévoient la poursuite des conditions La Niña cet automne/hiver, ce qui signifierait des conditions similaires à celles de 2021, mais rien n'est certain. Ainsi, la saison 2022-23 pourrait être moins clémente que la saison dernière. La meilleure défense contre tout type de stress hivernal chez les céréales est de s'assurer qu'elles bénéficient d'une période adéquate pour leur développement et s'acclimater au froid, ce qui, en termes pratiques, signifie semer à temps et dans les meilleures conditions possibles.